

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Lundi 26 et mardi 27 novembre 2012
Les Arts Florissants | Paul Agnew

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

LUNDI 26 ET MARDI 27 NOVEMBRE 2012 – 20H

Amphithéâtre

Claudio Monteverdi

Intégrale des madrigaux : Quatrième Livre

Précédé de madrigaux de **Benedetto Pallavicino** et **Giaches de Wert**

Ces concerts s'inscrivent dans le cadre d'une intégrale des madrigaux de Monteverdi présentée sur quatre saisons par Les Arts Florissants et Paul Agnew.

Les Arts Florissants

Francesca Boncompagni, Maud Gnidzaz, sopranos

Lucile Richardot, contralto

Paul Agnew, Sean Clayton, ténors

Lisandro Abadie, basse

Paul Agnew, direction musicale

France Musique enregistre ces concerts en vue d'une diffusion le vendredi 4 janvier 2013 à 14h. Le concert du 27 novembre est retransmis en direct sur les sites internet www.citedelamusiquelive.tv, www.artsflomedia.com et www.medici.tv, en partenariat avec France Musique. Il y restera disponible gratuitement pendant six mois.

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen. Imerys et Alstom sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

Ces concerts sont surtitrés. La traduction française des textes chantés italiens a été réalisée par Jean-Pierre Darmon. Édition musicale : Les Arts Florissants (Pascal Duc). Conseillère linguistique : Rita de Letteriis.

Fin des concerts vers 21h45.

Benedetto Pallavicino (c. 1551-1601)

Sesto Libro de Madrigali a cinque voci (1600) – extraits

Cruda Amarilli che co'l nome ancora (Prima parte)

Ma grideran per me le piaggie ei monti (Seconda parte)

Giaches de Wert (1535-1596)

Di Giaches de Wert l'undecimo libro de Madrigali a cinque voci (1595) – extraits

Ah, dolente partita

Cruda Amarilli che co'l nome ancora (Prima parte)

Ma grideran per me le piaggie ei monti (Seconda parte)

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Il quarto libro de madrigali (1603)

Ah, dolente partita

Cor mio, mentre vi miro

Cor mio, non mori? E mori!

Sfogava con le stelle

Volgea l'anima mia soavemente

Anima mia, perdona

Che se tu sei il cor moi

entracte

Luci serene e chiare

La piaga c'ho nel core

Voi pur da me partite

A un giro sol

Ohimè, se tanto amate

Io mi son giovinetta

Quell'augellin che canta

Non più guerra, pietate

Si, ch'io vorrei morire

Anima dolorosa

Anima del cor mio

Longe da te, cor mio

Piagne e sospira

Claudio Monteverdi et la *seconda prattica*

Le dernier quart du XVI^e siècle marque un tournant dans l'évolution du madrigal italien. Plusieurs changements apparaissent tant sur le plan littéraire que musical. Les textes de la tradition classique italienne, qui va de Pétrarque au Tasse en passant par l'Arioste, sont progressivement remplacés par d'autres plus modernes. La notion de modernité s'entend tant au sens chronologique (des poèmes écrits par des auteurs contemporains des musiciens) qu'au sens du style et du contenu. Les compositeurs s'intéressent davantage aux textes dramatiques qui excluent la présence d'un narrateur : il peut s'agir de dialogues ou d'extraits de pièces théâtrales. Si le choix des compositeurs se concentre dans un premier temps sur les extraits dialogués de la *Gerusalemme liberata* du Tasse, qui appartient au genre du poème épique, vers la fin du siècle *Il Pastor fido* de Giambattista Guarini remporte un accueil favorable et unanime. Composée entre 1583 et 1587, l'œuvre, qualifiée par son propre auteur de *tragicomédie*, inaugure un genre nouveau et hybride mêlant éléments tragiques et comiques. Non sans susciter des polémiques : en adoptant ce style mélangé, l'auteur contrevenait aux canons du théâtre classique qui préconisaient une nette séparation entre la tragédie et la comédie. Malgré cela, *Il Pastor fido* connaît un succès extraordinaire tant en Italie qu'à l'étranger, où se multiplient les éditions et les traductions. Les musiciens s'intéressent à l'œuvre dès sa parution, comme le démontrent les extraits mis en musique pendant les années 1580 par Luzzasco Luzzaschi, Luca Marenzio ou Philippe de Monte. Claudio Monteverdi lui-même inclut dans son *Troisième Livre de madrigaux* (1592) une pièce sur un texte issu du *Pastor fido*.

Le compositeur, originaire de Crémone, avait été engagé autour de 1590 par le duc de Mantoue. Il a probablement rencontré Guarini, qui séjourna à la même époque à la cour et y fit représenter son *Pastor fido* en 1698. Cela peut expliquer le fait que presque tous les textes poétiques du *Troisième* et du *Quatrième Livre de madrigaux* (1592 et 1603) soient de Guarini, alors que le *Premier* et le *Deuxième Livre* (1587 et 1590) n'en contiennent, respectivement, que deux et un. Le fait de côtoyer le poète a donné au musicien l'occasion de se familiariser avec ses œuvres, comme les *Rime* ou *Il Pastor fido*. Par ailleurs, il ne fut pas le seul compositeur attaché à la cour de Mantoue à s'intéresser à l'œuvre de Guarini : Giaches de Wert (1535-1596) et Benedetto Pallavicino (1551-1601), deux autres maîtres à la réputation confirmée, avaient composé des madrigaux sur des extraits du *Pastor fido* dans les mêmes années. Le premier, originaire des Pays-Bas, arriva à Mantoue au milieu des années 1560. Considéré comme l'un des principaux rénovateurs du madrigal de son époque, son écriture se démarque par la juxtaposition de voix graves et aiguës procédant par séquences d'accords. Il s'agit d'un trait stylistique adopté successivement par d'autres compositeurs, notamment Pallavicino. Ce dernier, actif à Mantoue depuis 1583, succéda à Wert en 1596 comme maître de chapelle à la cour.

Pendant la dernière décennie du siècle, Monteverdi est directement impliqué dans l'avènement de la *seconda prattica*, querelle esthétique entre anciens et modernes prônant la suprématie de la parole sur la musique. Seul le sens du texte doit guider le compositeur dans la transposition musicale. En conséquence, cela engendre des libertés dans les procédés d'écriture qui s'éloignent

de plus en plus des canons du contrepoint strict « à l'ancienne ». En 1600, le compositeur et théoricien Giovanni Artusi publie son traité en forme de dialogue intitulé *L'Artusi, ovvero delle imperfettioni della moderna musica* dans lequel il critique le style de Monteverdi : il lui reproche notamment l'utilisation des dissonances et plus en général d'enchaînements harmoniques qui ne suivent pas les règles de l'écriture. Monteverdi n'a pas répondu officiellement aux critiques d'Artusi, peut-être pour ne pas compromettre sa position de musicien à la cour de Mantoue. Néanmoins, il publie son *Quatrième Livre de madrigaux* en 1603, après onze ans de silence, en incluant dans le recueil des pièces citées et critiquées par le théoricien dans son ouvrage. Le trait le plus saillant du style déployé dans le *Quatrième Livre* est le recours à une écriture déclamatoire homophonique (qui utilise des enchaînements d'accords), témoignage, par ailleurs, de l'influence de Giaches de Wert. Ce procédé n'est pas uniquement réservé aux textes en style narratif (*Sfogava con le stelle* ; *A un giro sol*) mais aussi aux monologues. Malgré l'emploi de plusieurs voix, il s'agit d'une écriture qui souligne le caractère dramatique du texte, comme si un seul interlocuteur s'exprimait. De ce fait, Monteverdi met l'accent sur les émotions et le côté introspectif suggéré par les poèmes. Hormis *Quell'augellin che canta*, les textes du *Quatrième Livre* évoquent des expériences douloureuses en lien avec le sentiment amoureux. Nombreuses sont les variations sur le thème : la sensualité (*Si ch'io vorrei morire* ; *Cor mio, mentre vi miro* ; *Volgea l'anima mia soavemente* ; *Luci serene e chiare* ; *Ohimé, se tanto amate*), le lyrisme pathétique (*Cor mio, non mori?* ; *Sfogava con le stelle* ; *Anima mia, perdona* ; *La piaga ch'ho nel core* ; *Anima dolorosa*), la souffrance de la séparation (*Ah, dolente partita* ; *Voi pur da me partite* ; *Anima del cor mio*) ou la galanterie des joutes amoureuses (*Non più guerra, pietate*).

Le *Quatrième Livre de madrigaux* s'inscrit dans le parcours qui conduira Monteverdi à la composition de son premier opéra. Ainsi, *L'Orfeo* sera donné à la cour de Mantoue en 1607, admiré et applaudi par le même public qui assista, presque dix ans auparavant, à la représentation du *Pastor fido* de Guarini.

Barbara Nestola, CMBV-CNRS

Francesca Boncompagni

Née à Arezzo en 1984, Francesca Boncompagni obtient un diplôme de violon au Conservatoire Rinaldo Franci de Sienne en 2005. Elle étudie ensuite le chant avec Donatella Debolini. En 2007, elle participe à l'académie du Jardin des Voix, fondée et dirigée par William Christie, et apparaît à cette occasion dans le documentaire *Baroque Académie* diffusé sur France 3. En 2008, elle obtient le premier prix du Concours de Chant baroque Francesco Provenzale de Naples. La même année, elle chante le rôle de La Bergère dans l'*Armide* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de William Christie et dans une mise en scène de Robert Carsen, une production parue en DVD chez Fra Musica. En 2010, elle chante le rôle d'Euridice dans l'*Orfeo ed Euridice* de Joseph Fux au Konzerthaus de Vienne sous la direction d'Antonio Florio. Elle travaille avec de nombreux ensembles – Accademia Bizantina, Cappella della Pietà dei Turchini, Arion Consort, La Venexiana, Collegium Vocale Gent, Les Arts Florissants – sous la direction de chefs comme Ottavio Dantone, Umberto Benedetti Michelangeli, William Christie, Antonio Florio, Claudio Cavina, Paul Agnew, Philippe Herreweghe ou Frans Brüggen. Elle a chanté dans des salles aussi prestigieuses que le Palazzetto Bru Zane à Venise, la Tonhalle de Zurich, la Salle Pleyel et la Cité de la musique à Paris, l'Alte Oper de Francfort, le Lincoln Center de New York. Elle a enregistré pour Pentatone, Phi

et Virgin Classics. En juin 2012, elle a enregistré comme soliste, aux côtés de Romina Basso et Emanuela Galli, un programme de musique sacrée de Niccolò Jommelli avec l'ensemble Arion Consort dirigé par Giulio Prandi pour Deutsche Harmonia Mundi.

Maud Gnidzaz

Maud Gnidzaz aborde la musique avec la flûte traversière, s'initie au chant au sein d'une maîtrise d'enfants, se forme également au théâtre et à la danse classique et participe à des opéras pour enfants. Diplômée de l'École du Louvre en 2001, elle étudie parallèlement le chant lyrique avec Anne-Marie Blanzat. Rapidement attirée par le répertoire baroque, elle intègre le Département de Musique Ancienne du CNR de Paris, dans les classes de Kenneth Weiss, Howard Crook, Michel Laplénie, Jean Tubéry et Sophie Boulouin, avec laquelle elle allie le chant à la gestuelle baroque et à la rhétorique. Après l'obtention de son prix, elle étudie à Amsterdam avec Valérie Guilloit, puis avec Soazig Grégoire, et actuellement avec Elène Golgevit. Maud Gnidzaz a chanté au sein de plusieurs formations solistes, notamment A Sei Voci, Les Jeunes Solistes de Rachid Safir, Sagittarius avec Michel Laplénie, Bruno Boterf et Ludus Modalis. Elle se produit également avec Arslys Bourgogne sous la direction de Pierre Cao et avec Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm. Elle est membre des Arts Florissants, l'ensemble de William Christie, avec lequel elle s'est produite en tant que soliste dans *David et Jonathas* de Charpentier (rôle

de Jonathas), dans le *Motet pour une Longue Offrande* de Charpentier (enregistré au disque), dans des *antheims* de Purcell, dans le rôle de l'Ange de l'*Oratorio de Noël* de Bach, dans *Au temps de Port Royal*, un programme pour voix de femmes, ou encore dans le rôle de La Quatrième Fée dans *The Fairy Queen* de Purcell. Avec Les Arts Florissants et sous la direction de Paul Agnew, elle a chanté plusieurs programmes de musique italienne et anglaise dont le *Sixième Livre de madrigaux* de Monteverdi et prend part à partir de cette saison à l'intégrale des livres de madrigaux. Elle chante le duo *Quam amarum est, Maria* de Legrenzi sur le disque *Lamentazione* paru en septembre 2011 chez Virgin Classics. On peut également l'entendre au sein d'ensembles de musique de chambre, notamment cette saison en récital avec Gilbert Bezzina et l'Ensemble Baroque de Nice. Sa passion pour le répertoire de la cantate et du petit motet l'a conduite à créer en 2011 l'ensemble Daleth.

Lucile Richardot

Après six ans aux Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine d'Épinal (Geoffroy Jourdain), cinq ans de journalisme et des études au Conservatoire du V^e arrondissement de Paris, Lucile Richardot obtient un diplôme de la Maîtrise de Notre-Dame-de-Paris en 2008 (Lionel Sow, Sylvain Dieudonné), puis du CRR de Paris en 2011 (classe de musique ancienne de Howard Crook). Elle travaille avec Margreet Hoening, Noëlle Barker, Paul Esswood, Martin Isepp, Rinaldo Alessandrini,

François Le Roux, Jan van Elsacker, Monique Zanetti et John Nelson, Michel Laplénie, Dominique Visse... Se délectant de tous les répertoires, du médiéval au contemporain, elle chante régulièrement avec les Solistes XXI (Rachid Safir), Pygmalion (Raphaël Pichon), l'Ensemble grégorien de Notre-Dame (Sylvain Dieudonné), en soliste avec Gérard Lesne, Skip Sempé, Jérôme Correas, Patrick Cohën-Akénine, Patrick Ayrton, Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances, Gilles Colliard et l'Orchestre de Chambre de Toulouse, Peter van Heyghen et Les Muffatti, Simon-Pierre Bestion, Till Aly, la compagnie de danse Les Fantaisies Baroques et le consort de violes Le Concert des Planètes. Sur scène, dès 2007, elle rejoint Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre) pour *Cadmus et Hermione* de Lully et Les Siècles (François-Xavier Roth) en mars 2012 pour *Idoménée* de Mozart mis en scène par Yannis Kokkos. Début 2009, elle crée le rôle de La Première Tante dans l'opéra de Philippe Boesmans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* au Palais Garnier et à Vienne. Elle participe à la création de *Wüstenbuch* de Beat Furrer mis en scène par Christoph Marthaler, en mars 2010 à Bâle puis à Berlin. En 2012, elle participe à plusieurs créations, notamment scéniques (*Love Box* de Benjamin Hertz, rôle de Vitis) avec l'ensemble 2e2m (Pierre Roullier). Elle retrouve l'opéra baroque en 2011 pour la résurrection de *L'Egisto* de Mazzocchi et Marazzoli avec Les Paladins (Jérôme Correas) dans une mise en scène de

Jean-Denis Monory empreinte de commedia dell'arte, et où elle campe plusieurs personnages bouffes et masqués. Sur un ton plus sérieux, avec le compositeur, flûtiste, claveciniste et pianiste Denis Chevallier, elle donne en 2008 des récitals de mélodies françaises et espagnoles à Madrid et Barcelone, et anime des concerts parisiens de cantates de Bach. On l'entendra prochainement avec L'Ensemble William Byrd (Graham O'Reilly), les Lunaisiens (Jean-François Novelli et Arnaud Marzorati) et le Collegium vocale de Gand (Philippe Herreweghe).

Sean Clayton

Sean Clayton a étudié au Conservatoire de Birmingham et au Royal College of Music de Londres. À l'opéra, il a notamment interprété les rôles d'Elder Gleaton (*Susannah* de Carlisle Floyd) au Festival d'Opéra de Wexford, d'Apollon dans *Semele* de Haendel avec British Youth Opera, du Berger (*L'Orfeo* de Monteverdi) et d'un Marin (*Didon et Énée* de Purcell) avec l'English Touring Opera, de Toby (*The Medium* de Gian Carlo Menotti) pour Second Movement, de Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* d'Otto Nicolai à l'Opera South, de Mr Prospect dans *Not in Front of the Waiter* sur des musiques d'Offenbach pour le Jubilee Opera, ainsi que de Giocondo (*La Pierre d e touche* de Rossini) et de Fenton (*Falstaff* de Verdi) au Stanley Hall Opera. En concert, il a chanté avec l'Orchestre Symphonique de Gävle, mais aussi avec l'Apollo Chamber

Orchestra, l'English Chamber Orchestra, l'Irish Baroque Orchestra, les London Mozart Players et le Ten Tors Orchestra dans des lieux tels que le Symphony Hall de Birmingham, le Queen Elizabeth Hall, St Martin-in-the-Fields, St John's, Smith Square, le Philharmonic Hall de Liverpool, le Music Hall d'Aberdeen et dans la plupart des grandes cathédrales de Grande-Bretagne. Parmi ses engagements récents, mentionnons les rôles de Little Bat dans *Susannah* de Carlisle Floyd (English Touring Opera), de Sandy dans *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies (Festival de Montepulciano), d'Aurelius dans *Le Roi Arthur* de Purcell (Lautten Compagny) et de L'Été dans *The Fairy Queen* de Purcell (Aix-en-Provence), ainsi que des tournées avec Les Arts Florissants (Le Jardin des Voix en 2009, *Actéon* de Charpentier, *The Fairy Queen* de Purcell, *The Indian Queen* de Purcell en 2011, l'intégrale des madrigaux de Monteverdi depuis juillet 2011).

Lisandro Abadie

Né à Buenos Aires, Lisandro Abadie étudie à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe d'Evelyn Tubb, puis obtient un diplôme de soliste à la Musikhochschule de Lucerne auprès de Peter Brechbühler. Il est lauréat de l'Edwin Fischer Gedenkpreis à Lucerne en 2006 et finaliste du Prix du Concours de Chant Haendel en 2008 à Londres. En 2010, il a créé le rôle-titre de *Cachafaz* de Copi-Strasnoy mis en scène par Benjamin Lazar à l'Opéra-Comique et au Théâtre de Cornouaille. En 2011,

il s'est produit en tournée avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de Laurence Cummings (*Messiah* à Paris, Londres et Utrecht), avec Les Arts Florissants, Les Folies Françaises et Les Talens Lyriques. Il retourne au Festival Haendel de Londres en 2012 pour *Il Pastor fido* et *Messiah*, et se produit en tournée avec Les Arts Florissants (avec Jonathan Cohen et Paul Agnew), La Risonanza, Il Complesso Barocco et Collegium 1704. Lisandro Abadie a chanté sous la direction de William Christie (*The Fairy Queen* au Festival d'Aix-en-Provence), Facundo Agudin (*Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée*, *Der schwarze Mozart*, *Un Tango pour Monsieur Lautrec*, *Messa* de Puccini, *La Passion selon saint Jean*, *Messiah*, *Demetrio*), Laurence Cummings (*Belshazzar*, *Theodora*), Anthony Rooley (*The Passions* de William Hayes), Hervé Niquet (*Sémélé* de Marin Marais), Christophe Rousset (*San Guglielmo*), Maurice Steger (*Acis et Galatea*), Václav Luks (*La Resurrezione*), Vincent Dumestre (*Le Bourgeois Gentilhomme*), Clau Scherrer (*Messiah*), Philippe Krüttli (*Stabat Mater* de Haydn, *The Ancient Mariner* de Mortimer), Michael Radulescu (*Messe en si mineur*), Jean-Claude Fasel (*Ein deutsches Requiem*), Daniela Dolci (*Céphale et Procris*, *Santa Beatrice d'Este*). Il collabore avec le pianiste et compositeur Paul Suits ainsi qu'avec des ensembles comme Collegium 1704 et Mala Punica. Il a participé à de nombreux enregistrements (pour

Harmonia Mundi, Glossa, Oehms, ORF) ; sont à paraître *Acis, Galatea e Polifemo* (Haendel, Fabio Bonizzoni), *Memento Mori* (Monteverdi et Luigi Rossi, Geoffroy Jourdain) et *Der Rose Pilgerfahrt* (Schumann, Facundo Agudin). En 2013, il se produira à l'Opéra de Lausanne (dans *Aladin* de Nino Rota), au Festival Haendel de Göttingen (*Siroe*) ainsi que lors des reprises de *Cachafaz* à Paris et avec Les Arts Florissants.

Paul Agnew

Né à Glasgow, Paul Agnew reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford où il poursuit ses études musicales. Il devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques de la Renaissance italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Atys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Paul Agnew effectue ses débuts solistes en incarnant Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, sous la direction de William Christie, dans une production de Jean-Marie Villégier pour le Palais Garnier. Avec Les Arts Florissants, Paul Agnew devient l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque français. Il est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Platée*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*). Il est régulièrement invité dans des festivals comme celui d'Édimbourg, les BBC Proms ou le Festival Lufthansa. Il chante

fréquemment avec des ensembles comme les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre de la Komische Oper Berlin, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et les Gabrieli Consort and Players. Il se produit sous la direction de chefs comme Marc Minkowski, Ton Koopman, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm. Parmi les dernières productions auxquelles il a pris part, citons le rôle-titre de *Thésée* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées et celui de Renaud dans *l'Armide* du même Lully mise en scène par Robert Carsen. Sa discographie comprend, entre autres, des lieder de Beethoven pour Naïve, *L'Enfance du Christ* pour Harmonia Mundi, les *Vêpres* de Monteverdi, *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier, les *Grands Motets* de Rameau. En 2006, la carrière de Paul Agnew prend une nouvelle direction. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef invité est dédié aux *Vêpres* de Vivaldi (donné à la Cité de la musique, au Théâtre de Caen et au Konzerthaus de Vienne en janvier 2007). Suivent en 2008 les *Odes* et *Anthems* de Haendel puis, l'année suivante *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Le programme fait aujourd'hui l'objet du premier enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef. En 2010, il dirige à nouveau Les Arts Florissants dans *The Indian Queen* de Purcell. Paul

Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a également amené à diriger à de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque. Désormais chef associé des Arts Florissants, Paul Agnew a lancé en 2011 une intégrale des madrigaux de Monteverdi. Ce projet monumental, qui donnera lieu à près de 100 concerts, se poursuivra jusqu'en 2015.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la

scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Lully et Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994, *Armide* en 2008, *David et Jonathas* en 2012), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis and Galatea* en 1996, *Semele* en 1996 et 2010, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006, *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso* en 2007), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Dido and Aeneas* en 2006, *The Fairy Queen* en 2010), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra du Rhin en 1995), ou encore Monteverdi, dont la trilogie lyrique a été donnée au Teatro Real de Madrid entre 2008 et 2010. Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Graham Vick, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff – ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiri Kylian, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur intense activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert ou mis en espace (*Zoroastre* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de

Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Susanna* et *Giulio Cesare* de Haendel, *The Indian Queen* de Purcell), ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier, *Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau ou *Dido and Aeneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville, Desmarest, les petits motets de Lully et Charpentier ou les oratorios de Haendel : *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Theodora*). Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III - Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est très riche : plus de 40 titres chez Harmonia Mundi et une trentaine chez Warner Classics/Erato. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont fait paraître une douzaine d'enregistrements, dont récemment *Lamentazione*, le premier enregistrement de l'ensemble sous la direction de Paul Agnew, et *Duetti*, un enregistrement de duos et cantates avec les contre-ténors Philippe Jaroussky et Max Emanuel Cencic, réunis par William Christie. Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi du documentaire *Baroque Académie*, consacré à l'académie du Jardin des Voix (Bel Air Classiques), du DVD d'*Atys* (Fra Musica) et de celui du *Couronnement de Poppée* (Virgin Classics). À l'été

2012 est paru chez Opus Arte le DVD de *La Didone* de Cavalli. En résidence privilégiée depuis vingt ans au théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne, au Teatro Real de Madrid...). Depuis le trentième anniversaire des Arts Florissants en 2009/2010, William Christie a souhaité renforcer la direction artistique de son ensemble en nommant chefs associés deux jeunes artistes proches de lui, Paul Agnew et Jonathan Cohen. L'un et l'autre dirigent désormais chaque saison Les Arts Florissants, aussi bien dans des programmes en petit effectif qu'en grande formation. Entre autres programmes marquant leur saison 2012/2013, Les Arts Florissants présenteront à Caen, à Paris et à New York la production de *David et Jonathas* récemment créée à Aix-en-Provence ; la sixième édition du Jardin des Voix en tournée internationale ; les oratorios *L'Enfant prodigue* et *Cécile vierge et martyre* de Charpentier ; l'oratorio *Belshazzar* de Haendel ; et poursuivront leur intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew.

Direction musicale

William Christie

Chefs associés

Paul Agnew

Jonathan Cohen

Directeur général

Luc Bouniol-Laffont



Concerts enregistrés
par France Musique

Et aussi...

DIMANCHE 27 JANVIER, 16H30

Paris sous le charme de l'Italie

Œuvres de **François Couperin, Alessandro Stradella, Louis-Nicolas Clérambault, André Campra...**

Musiciens des Arts Florissants
Emmanuelle de Negri, soprano
Marc Mauillon, baryton
William Christie, direction, clavecin

SAMEDI 6 AVRIL, 16H

Johann Sebastian Bach

Sonate pour deux violons et basse continue BWV 1037
Concerto pour deux violons BWV 1041
Concerto pour deux violons BWV 1043

English Baroque Soloists
Sir John Eliot Gardiner, direction
Kati Debretzeni, violon
Maya Homburger, violon

Dans le cadre du **Marathon Bach** de Sir John Eliot Gardiner

SAMEDI 1^{ER} JUIN, 20H

Office de la Saint-Jean au Dôme de Florence

Alessandro Striggio

Messe « Missa sopra Ecco si beato giorno »
Motet « Ecce beatum lucem »

Francesco Corteccia

Plain chant du propre harmonisé

Claudio Monteverdi

Memento à huit voix

Orazio Benevoli

Laetatus sum, Miserere, Magnificat à deux chœurs

Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction

JEUDI 6 JUIN, 20H

Claudio Monteverdi

Madrigaux (Livre V)

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

> SALLE PLEYEL

MARDI 2 AVRIL, 20H

Concert des Lauréats du 6^e Jardin des Voix

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Lauréats du 6^e Jardin des Voix

> CLASSIC LAB

LUNDI 3 DÉCEMBRE, 19H

Bach, l'incontournable

Atelier d'initiation à la musique classique à La Rotonde (6-8 place de la Bataille de Stalingrad, 75019 Paris)

> CITÉSCOPIE

SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 JANVIER

Le Baroque : du berceau italien au modèle français

> SPECTACLE JEUNE PUBLIC

MERCREDI 30 JANVIER, 15H

Concerto luminoso (À partir de 6 ans)

Musique baroque et lanterne magique

Musique **Claudio Monteverdi, Giovanni Girolamo Kapsberger** et **Benedetto Ferrari**

Compagnie Praxinoscope

Ensemble La Réveuse

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :

Madrigaux (Livre III) de **Claudio Monteverdi** par Les Arts Florissants, **Paul Agnew** (direction), concert enregistré à la Cité de la musique en mai 2012

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

Les Querelles du passé : le procès de Monteverdi par l'ensemble **Doulce Mémoire, Denis Raisin-Dadre** (direction), concert enregistré à la Cité de la musique en mai 2009

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

Le Baroque et Claudio Monteverdi dans les « repères musicologiques »

> À LA MÉDIATHÈQUE

... d'écouter avec la partition :

Sfogava con le stelle de **Claudio Monteverdi** par The Consort of Musicke, **Emma Kirkby** (chant)

... de lire :

Claudio Monteverdi de **Philippe Beaussant**

... de regarder :

The full Monteverdi de **John La Bouchardière** par **I Fagiolini**